Franz – Ferdinand Kaern

Les Chansons des Roses

Fünf Lieder im französischen Stil
Nach Gedichten von

Rainer Maria Rilke

Für mittlere Singstimme und Klavier

(2003)

Johannes D. Schendel und Hilko Dumno
gewidmet

Dauer: ca. 16-17 Minuten

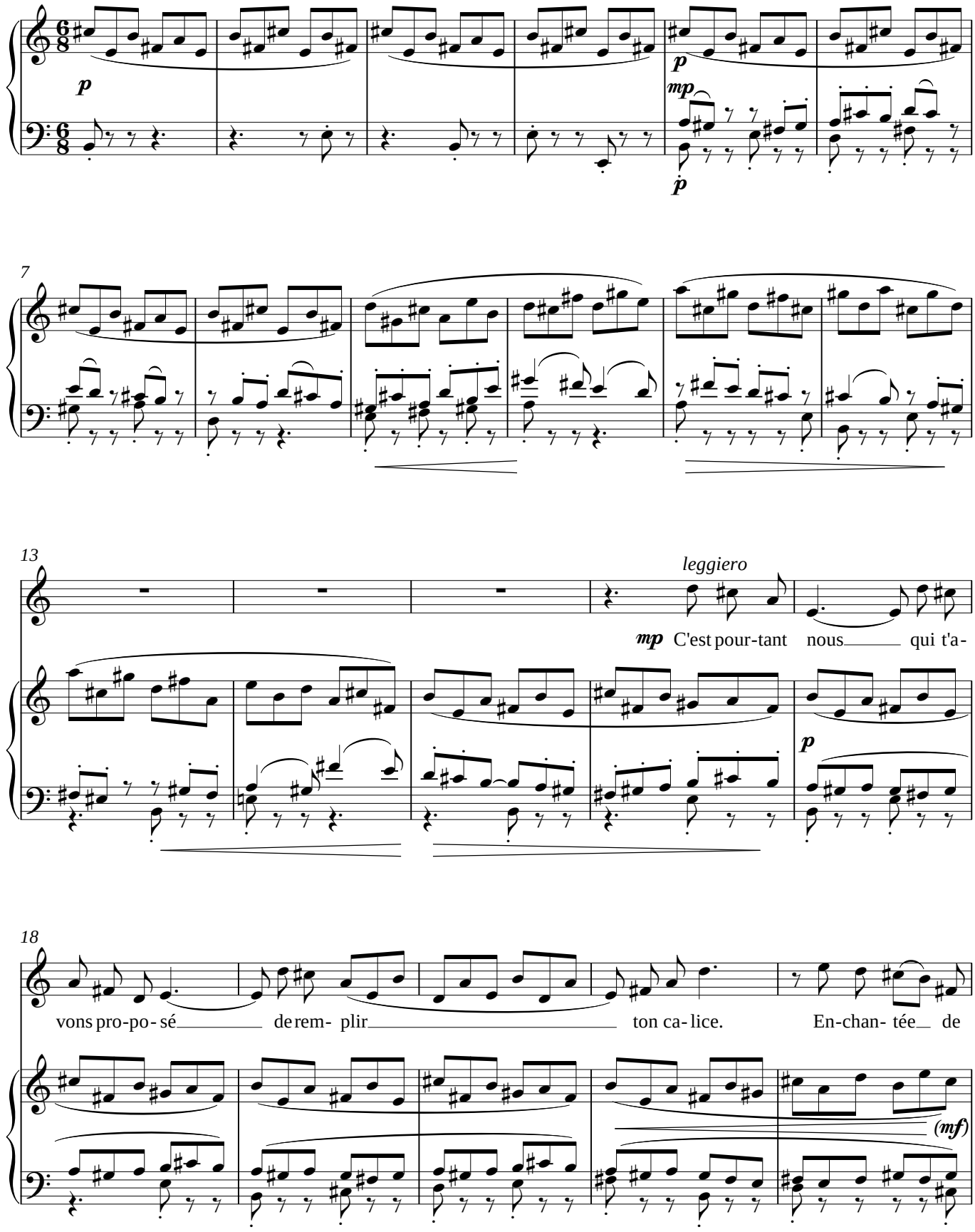
I.	En une seule fleur	S. 1
II.	Contre qui, rose	S. 5
III.	De ton rêve trop plein	S. 10
IV.	La rose complète	S. 13
V.	Dirait-on	S. 17
	Texte (frz. / dtsch.)	S. 21

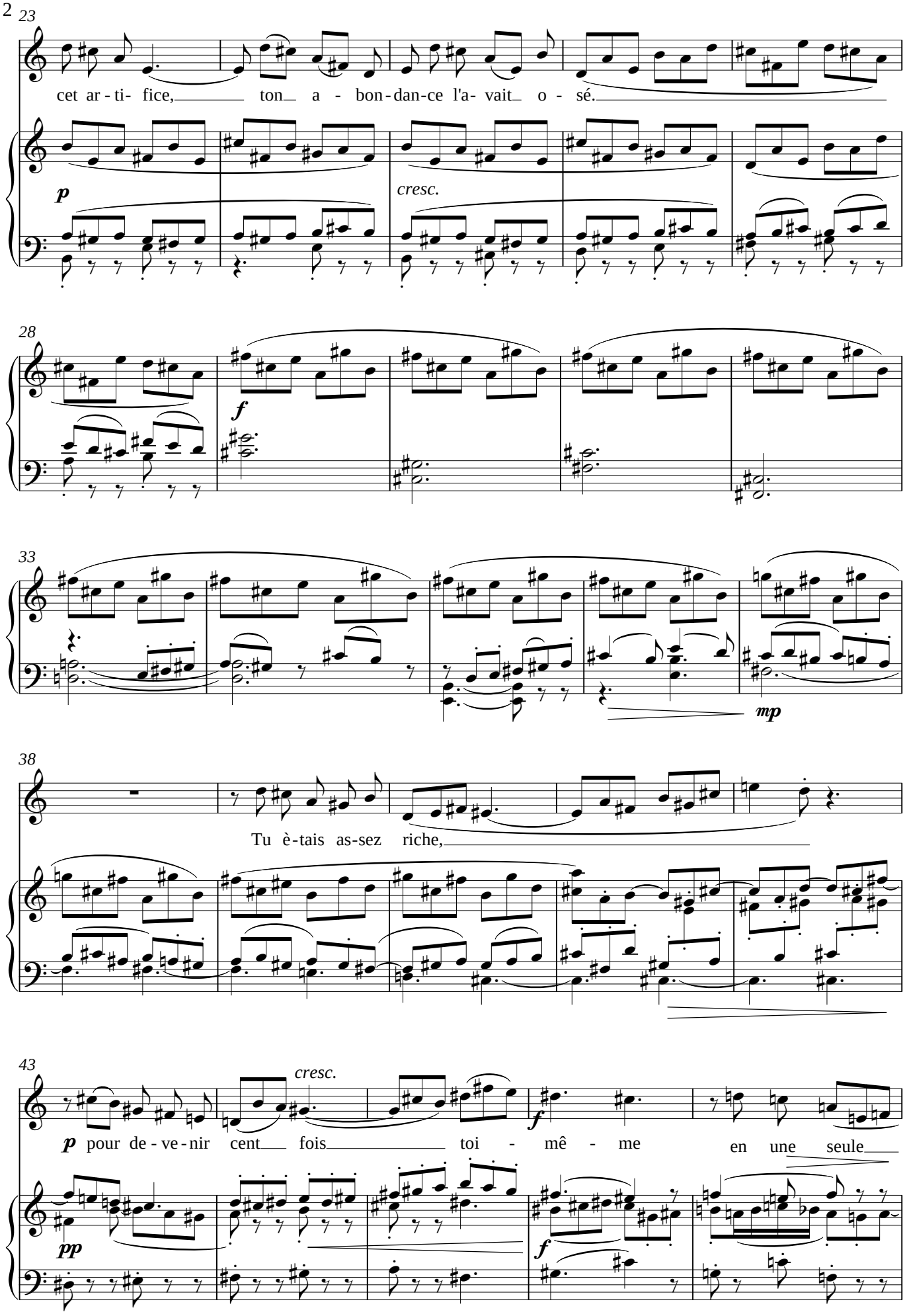
I. En une seule fleur

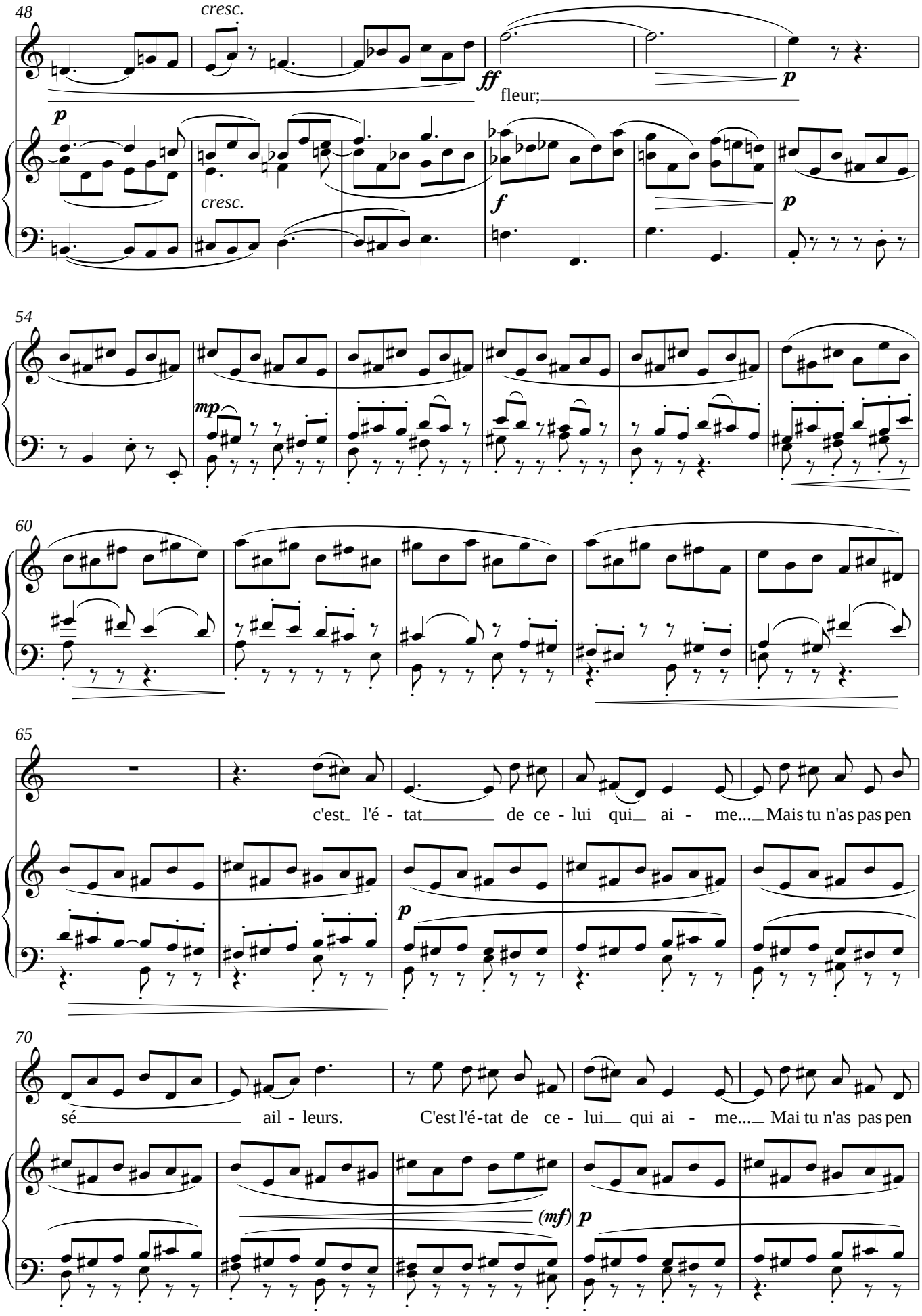
Rainer Maria Rilke

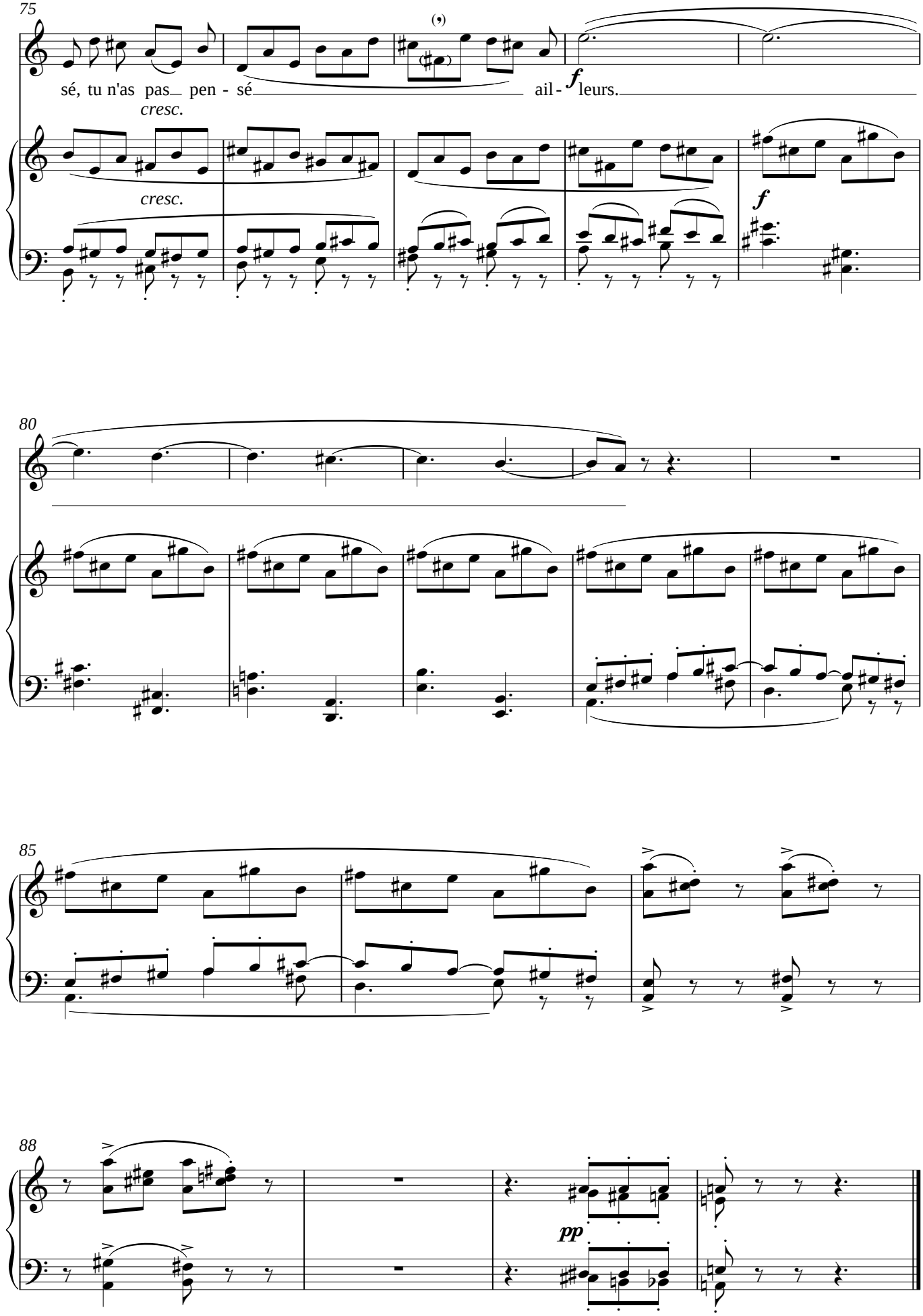
Franz F. Kaern

fliegend, übermütig, unbeschwert, ♩. = 100
mit leichter Bewegung




23
cet ar - ti- fice, ton a - bon - dan-ce l'a- vait o - sé.
p
cresc.
28
f
33
mp
38
Tu è - tais as-sez riche,
43
cresc.
p pour de - ve - nir cent fois toi - mê - me en une seule
pp
f
f


48
cresc.
ff
fleur;
p
p
cresc.
f
p
54
mp
60
65
c'est l'é - tat de ce - lui qui ai - me... Mais tu n'as pas pen
p
70
sé ail - leurs. C'est l'é-tat de ce - lui qui ai - me... Mai tu n'as pas pen
(mf)
p


75
sé, tu n'as pas pen - sé ail - leurs.
cresc.
cresc.
f
f
80
85
88
pp

II. Contre qui, rose

Rainer Maria Rilke

Franz F. Kaern

sehr langsam und behutsam, ♩ = 48
mit Verwunderung aber auch Verständnis

pp

cresc. *poco* *a* *poco*

7

poco ***f***

Con-tre qui,

p

11

ro - se, a - vez-vous a - dop - té ces e - pi - nes? Vo - tre joi - e trop

14

fi - ne vous e -t'el - le for - cée de de - ve - nir cet - te cho - se ar -

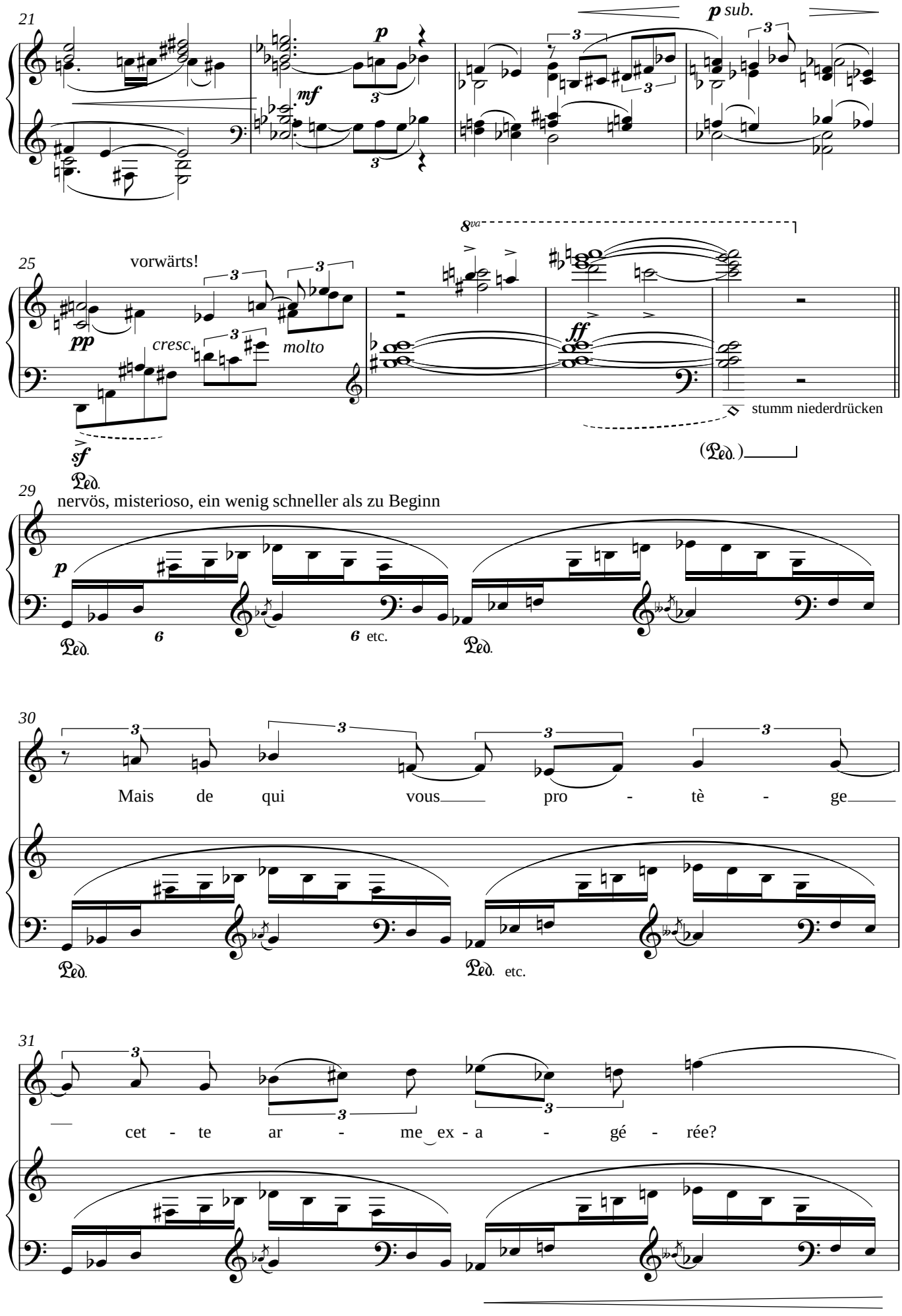
17

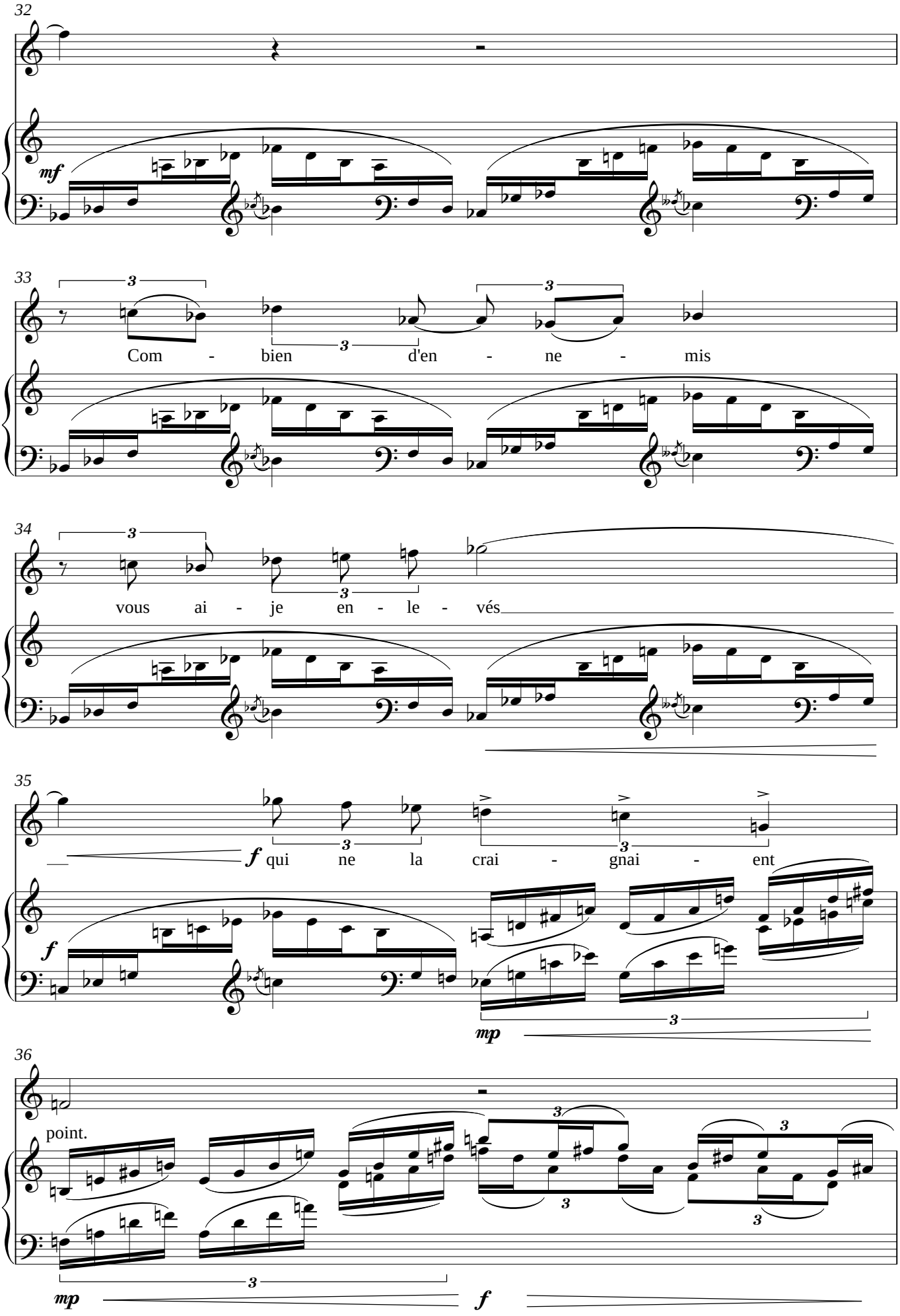
mée?

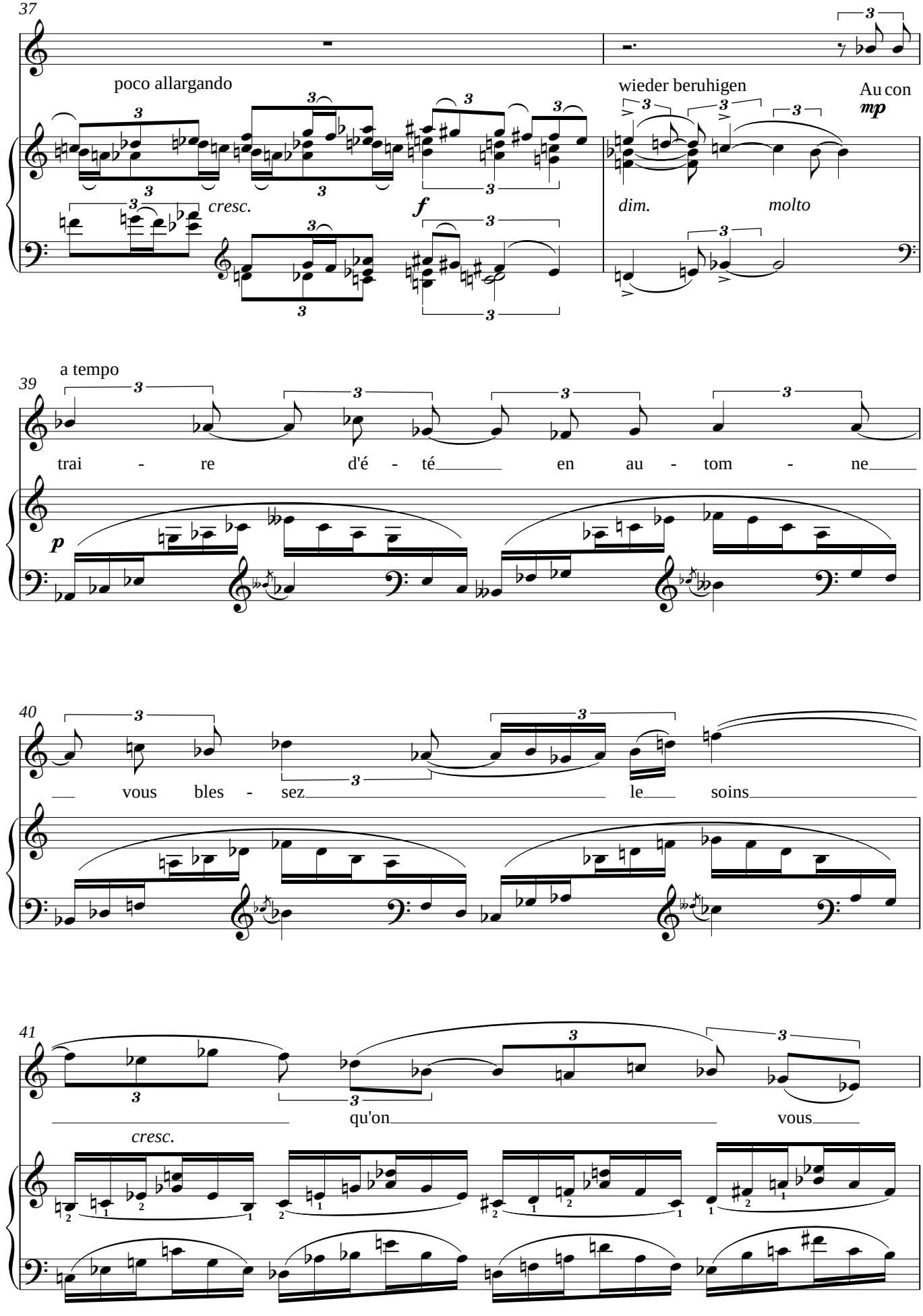
pp

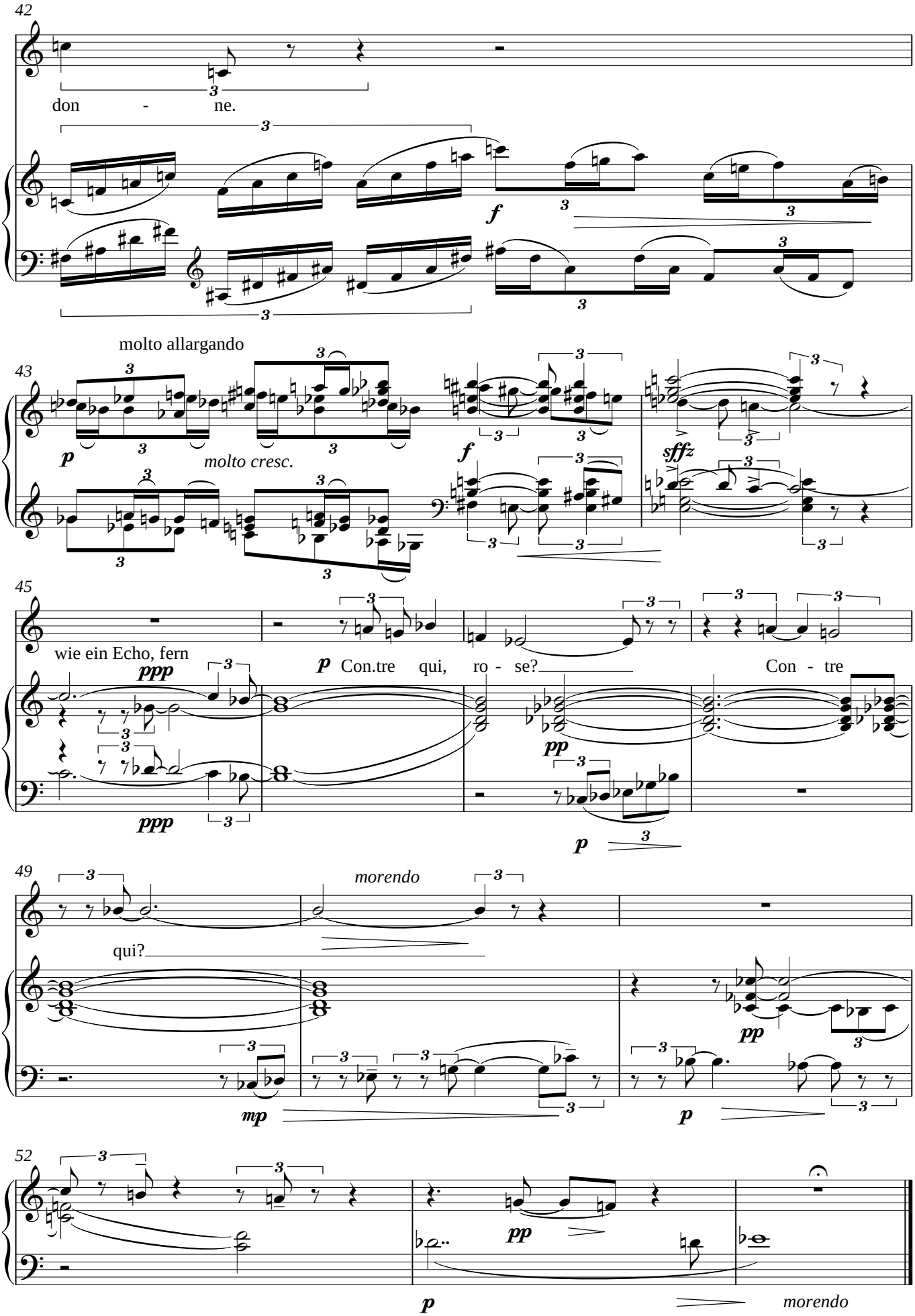
cresc. *poco* *a* *poco*

Ped.


21
p sub.
mf
25
vorwärts!
pp
cresc.
molto
sf
8va
ff
stumm niederdrücken
(Ped.)
29
nervös, misterioso, ein wenig schneller als zu Beginn
p
Ped.
etc.
30
Mais de qui vous pro - tè - ge
31
cet - te ar - me ex - a - gé - rée?


32
mf
33
Com - bien d'en - ne - mis
34
vous ai - je en - le - vés
35
f qui ne la crai - gnai - ent
f
mp
36
point.
mp
f


37
poco allargando
cresc.
f
wieder beruhigen
Au con
mp
dim.
molto
39
a tempo
trai - re d'é - té en au - tom - ne
p
40
vous bles - sez le soins
41
qu'on vous
cresc.

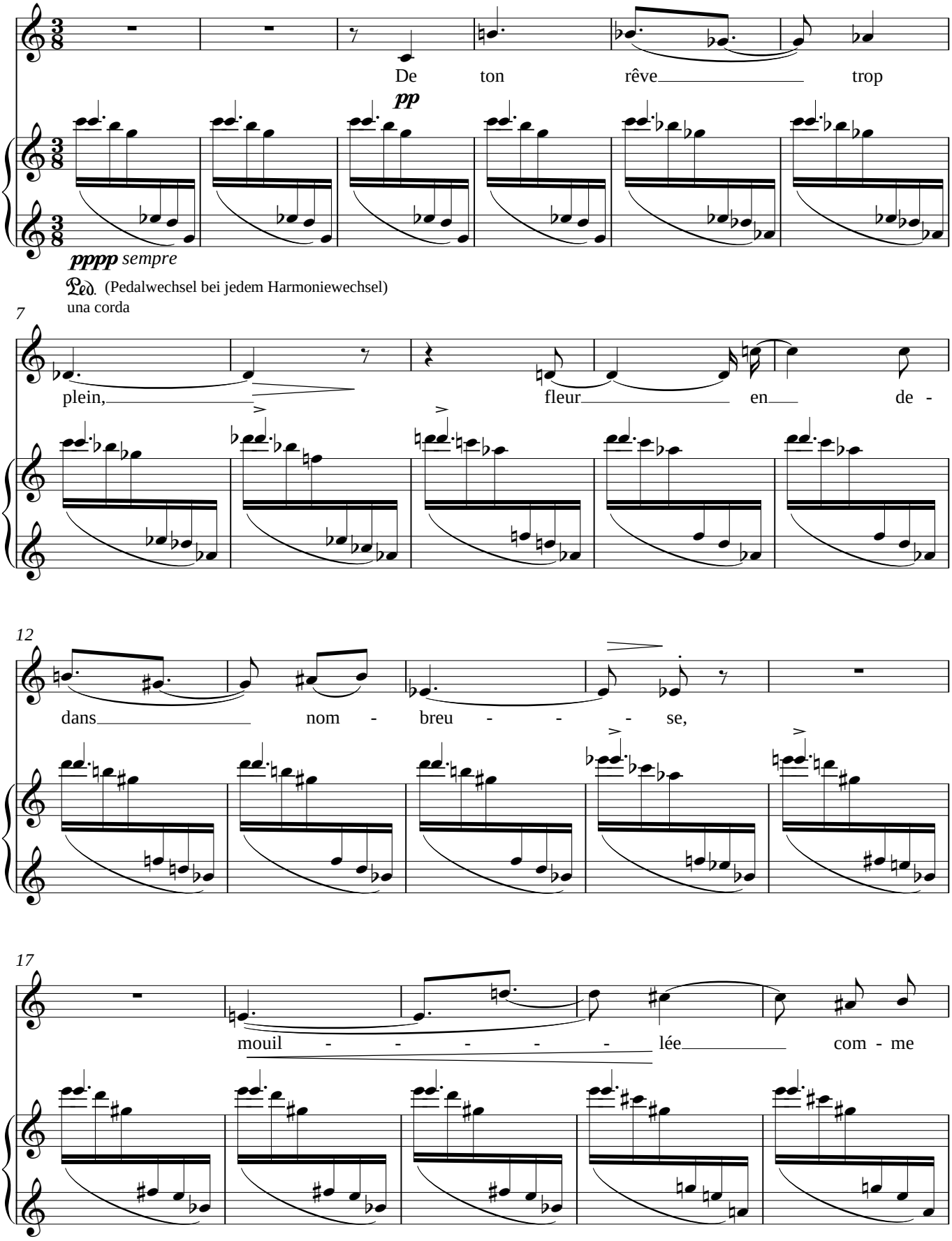

42
don - ne.
f
molto allargando
43
p
molto cresc.
f
sffz
45
wie ein Echo, fern
ppp
p Con.tre qui, ro - se?
Con - tre
pp
p
49
morendo
qui?
pp
mp
p
52
pp
p
morendo

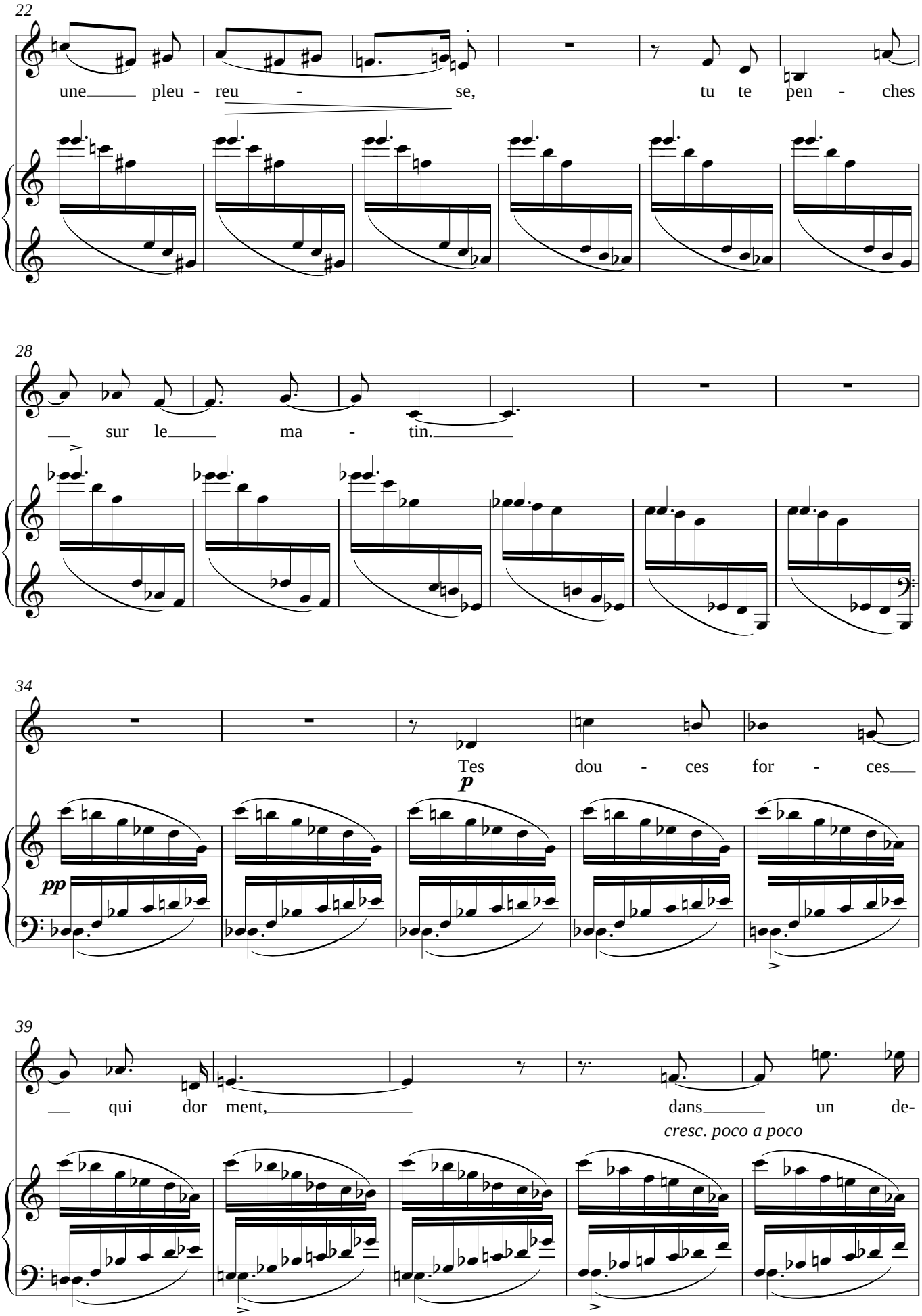
III. De ton rêve trop plein

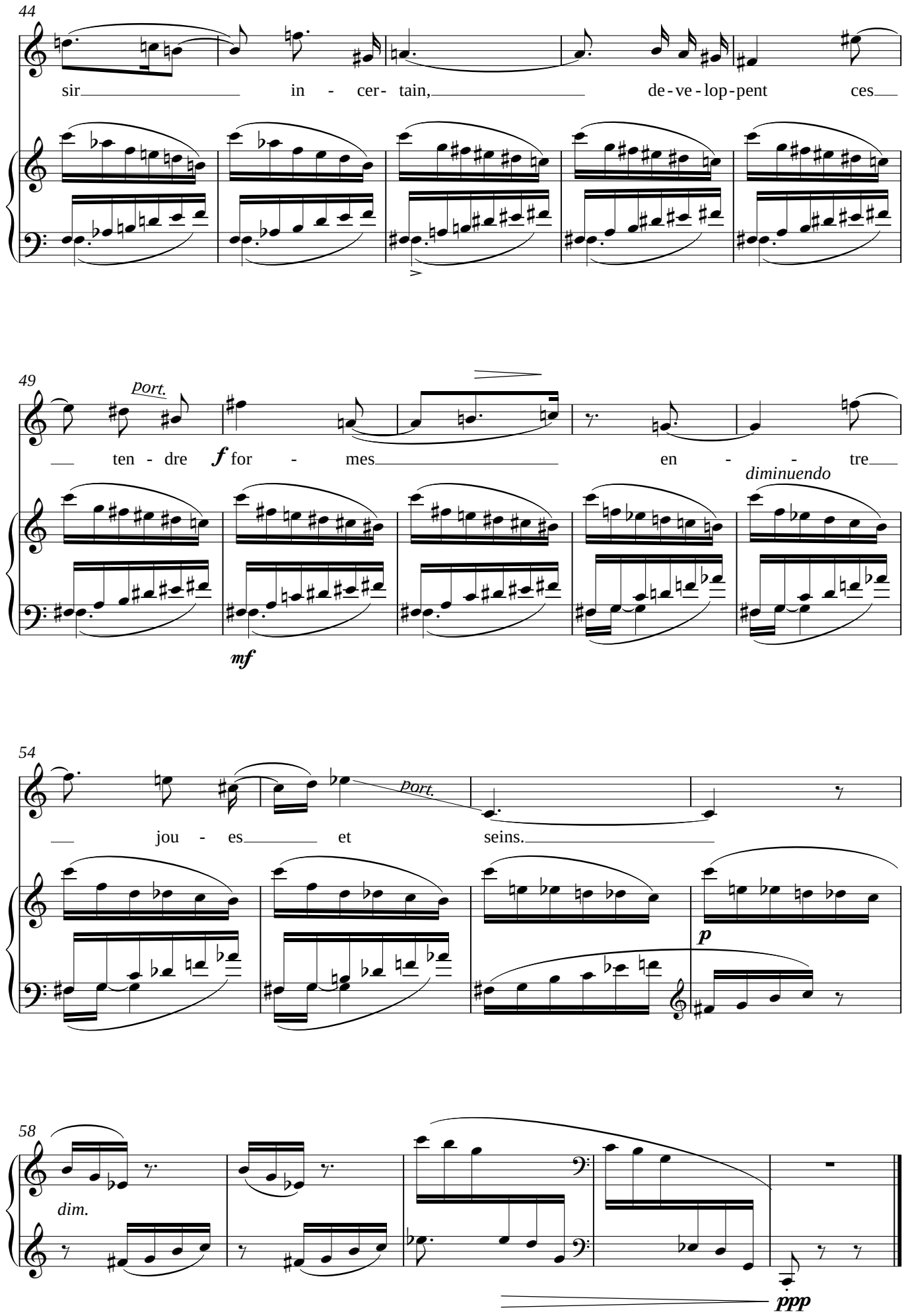
Rainer Maria Rilke

Franz F. Kaern

verhangen, wie ein Gespinst ♪ = 82
des Unterbewusstseins




22
une pleu - reu - se, tu te pen - ches
28
sur le ma - tin.
34
Tes dou - ces for - ces
p
pp
39
qui dor ment, dans un de-
cresc. poco a poco


44
sir in - cer- tain, de - ve - lop - pent ces
49
port.
ten - dre f for - mes en - - tre
diminuendo
mf
54
port.
jou - es et seins.
p
58
dim.
ppp

IV. La rose complète

Rainer Maria Rilke

Franz F. Kaern

ruhig, feierlich, wie korinthische ♩ = 70
Säulen, mit Klarheit und Selbstbewusstsein

f

5

J'ai une telle con-science de ton_

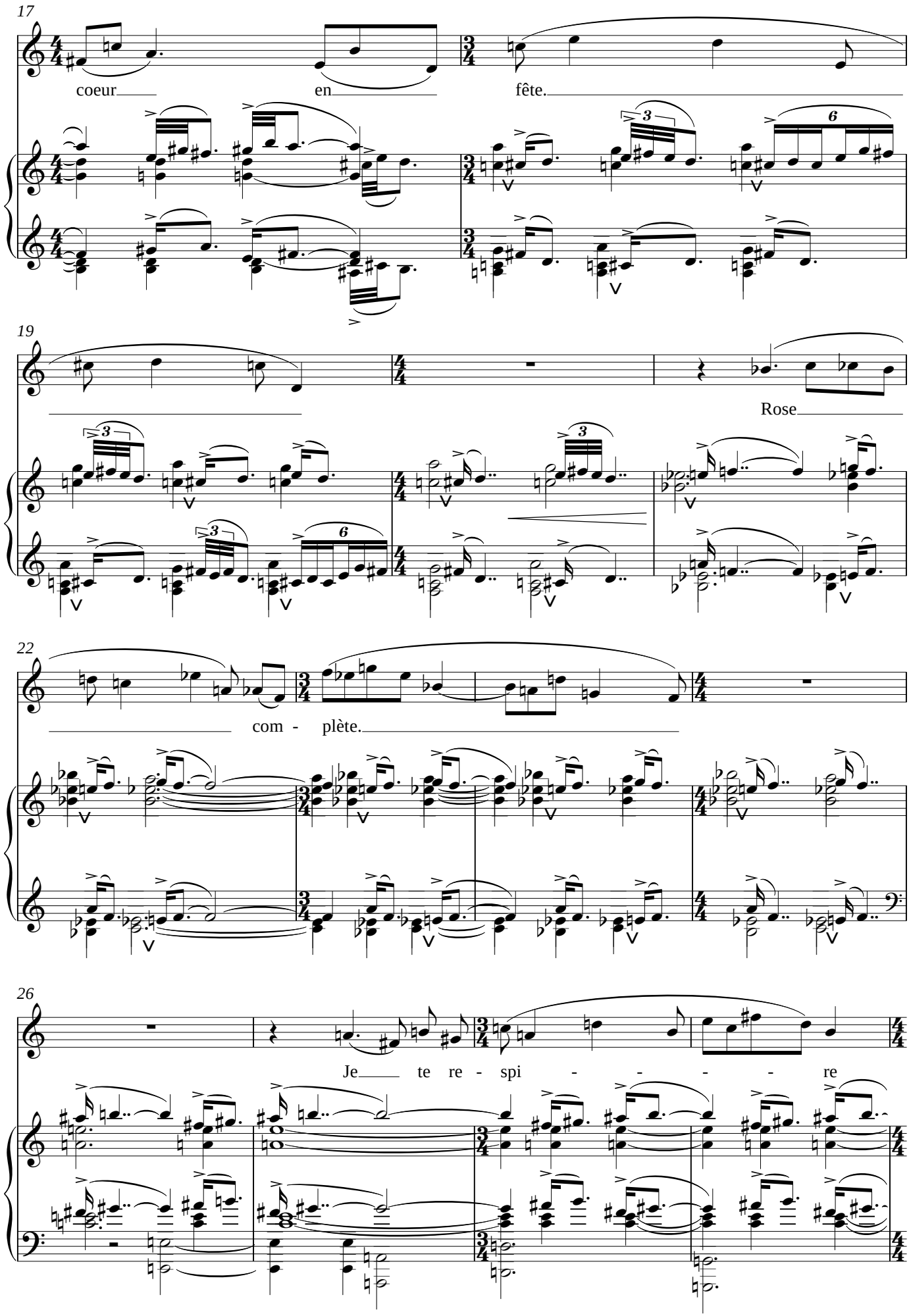
9

ê - tre, rose com - plète,

13

3

que mon con-sente - ment te__ con fond a-vec mon


17
coeur en fête.
19
Rose
22
com - plète.
26
Je te re - spi - - - - re

30

comme si tu é - tais, rose

33

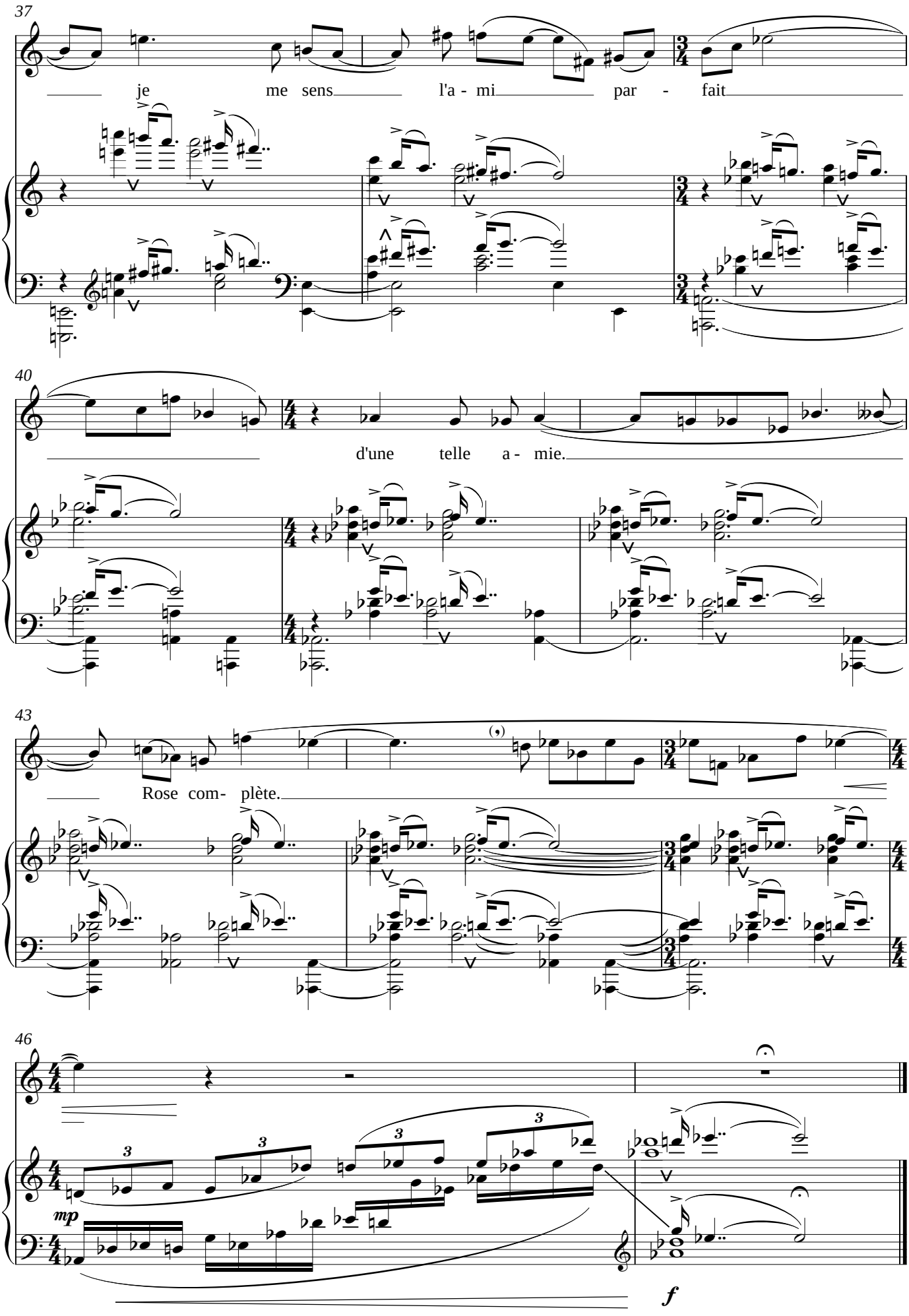
tou - te la vie,

35

et

mp

f


37
je me sens l'a - mi par - fait
40
d'une telle a - mie.
43
Rose com- plète.
46
mp
f

V. Dirait-on

Rainer Maria Rilke — Franz F. Kaern

langsam aber fließend, ♪ = 74
immer ein wenig rubato

etwas abfangen

p *pp* *mf*

(die Melodie mit den großen Notenköpfen stets deutlich im Vordergrund und sehr legato)

5 a tempo anziehen zögern

cresc. *mf* *ppp*

9 a tempo *intensiv*

p A - ban- don en - tou - ré d'a-ban - don,

pp

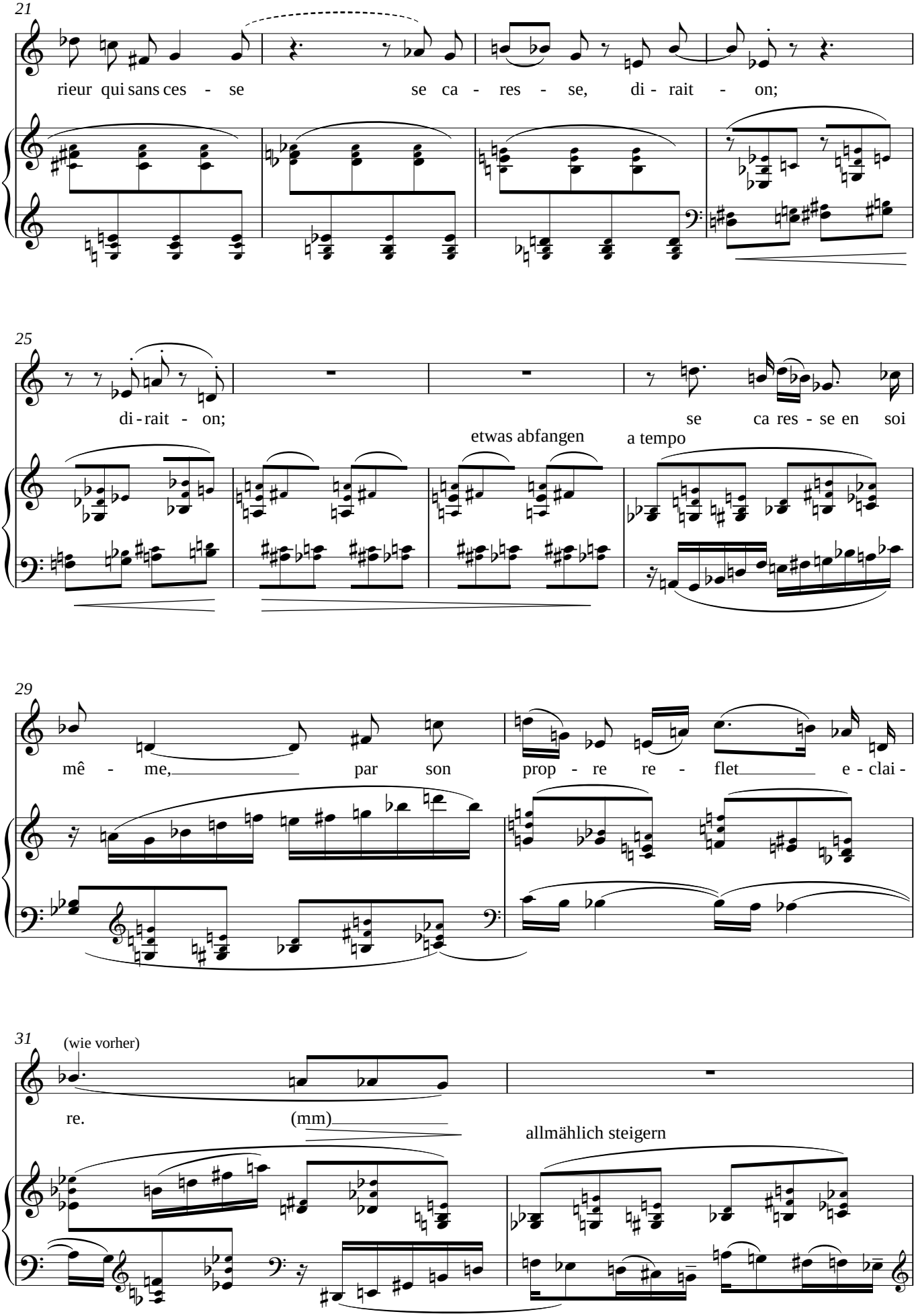
13 a tempo (langsam den Mund schließen)

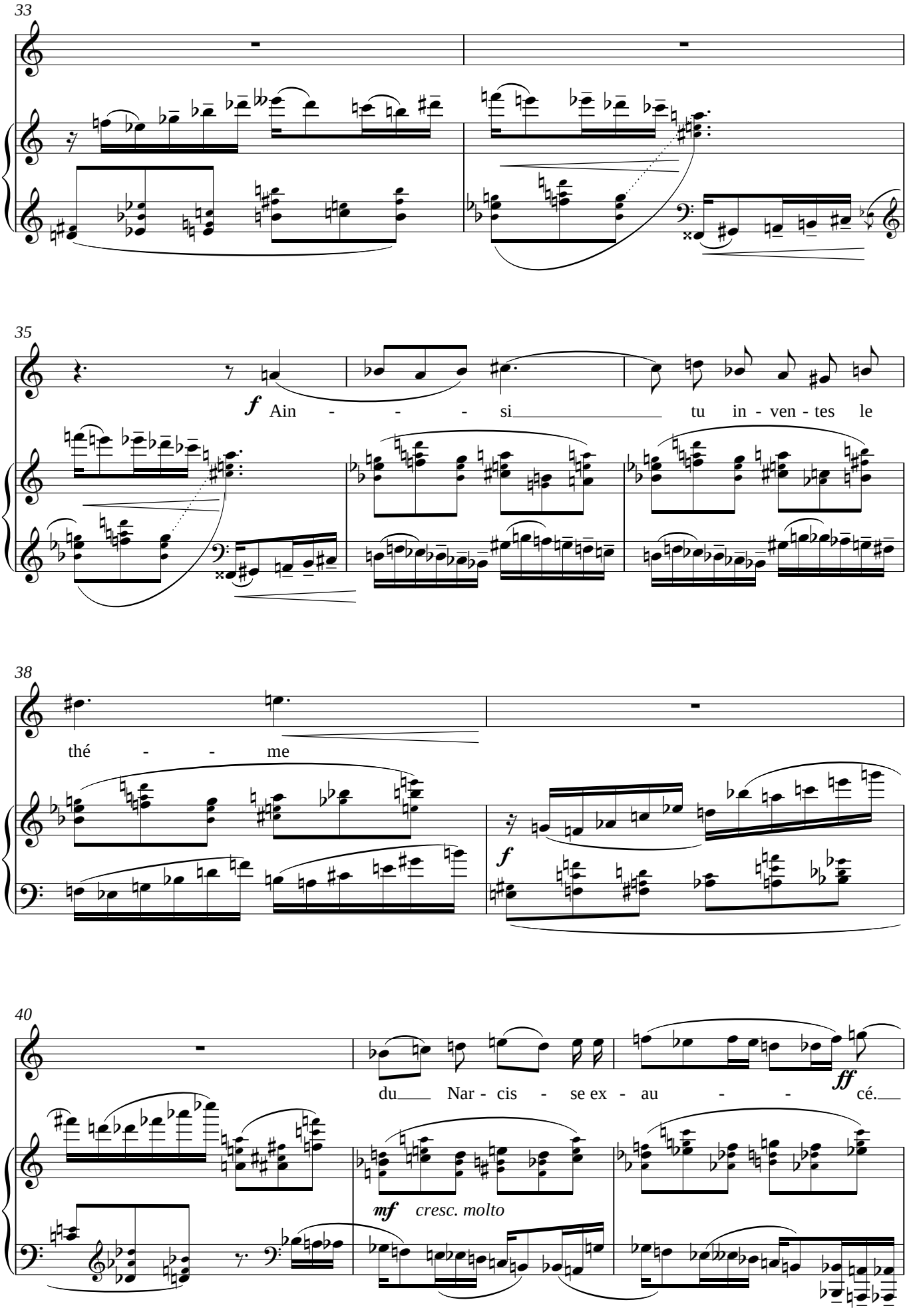
etwas abfangen ten - dres se tou - chant aux ten- dres - se... (mm)

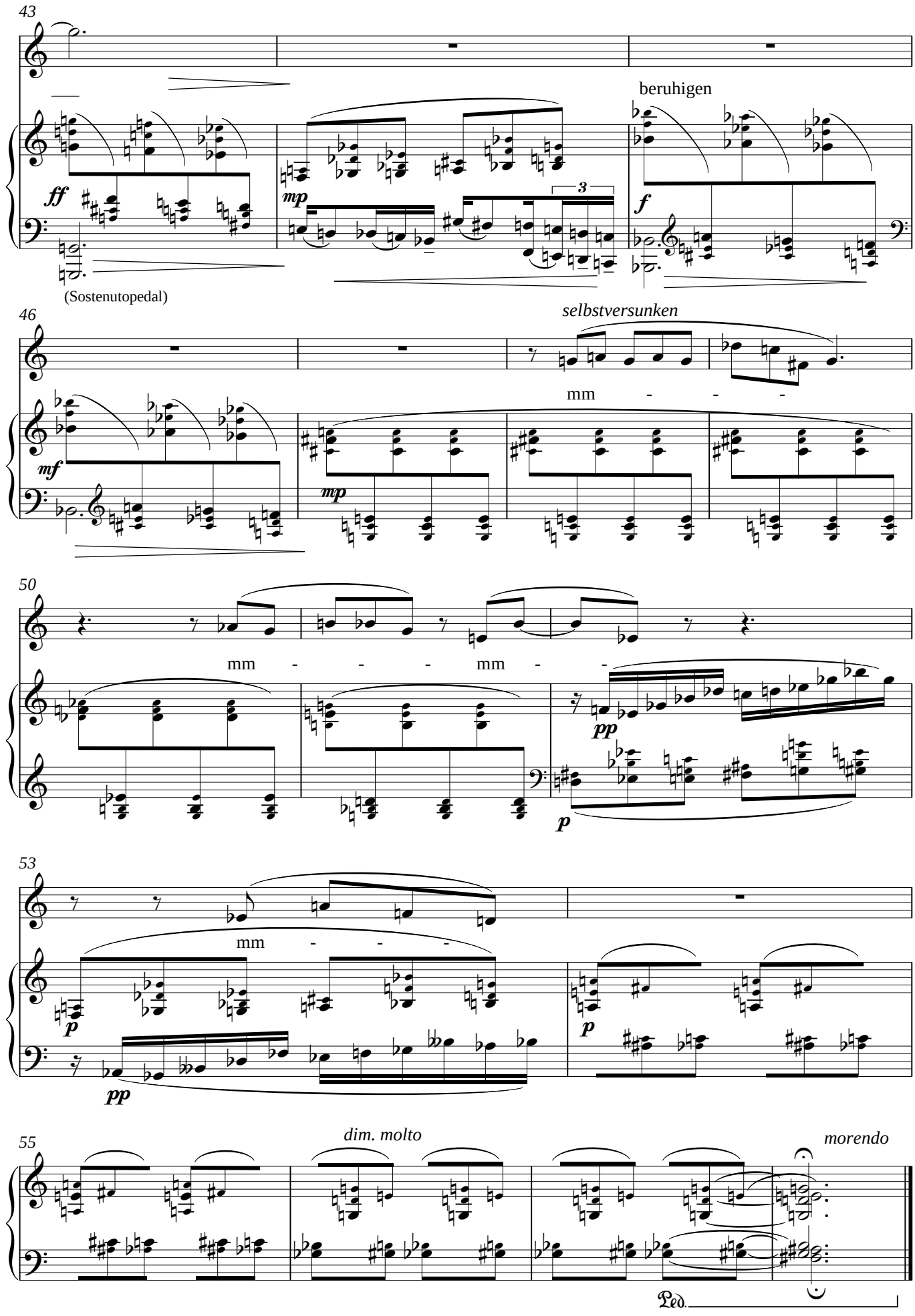
17 C'est ton in - té -

sonoré

mf


21
rieur qui sans ces - se se ca - res - se, di - rait - on;
25
di - rait - on; se ca res - se en soi
etwas abfangen
a tempo
29
mê - me, par son prop - re re - flet e - clai -
31
(wie vorher)
re.
(mm)
allmählich steigern


33
35
f Ain - - - si tu in - ven - tes le
38
thé - - me
f
40
du Nar - cis - se ex - au - - cé.
ff
mf cresc. molto



Leipzig, 8. März 2003

I.
C’est pourtant nous qui t’avons proposé
de remplir ton calice.
Enchantée de cet artifice,
ton abondance l’avait osé.

Tu étais assez riche, pour devenir cent fois toi-même
en une seule fleur ;
C’est l’état de celui qui aime...
Mais tu n’as pas pensé ailleurs.

II.
Contre qui, rose,
avez-vous adopté
ces épines ?
Votre joie trop fine
vous e-t-elle forcée
de devenir cette chose
armée ?

Mais de qui vous protège
cette arme exagérée ?
Combien d’ennemis vous ai-je
enlevés
qui ne la craignaient point.
Au contraire, d’été en automne,
vous blessez le soins
qu’on vous donne.

III.
De ton rêve trop plein,
fleur en dedans nombreuse,
mouillée comme un pleureuse,
tu te penches sur le matin.

Te douces forces qui dorment,
dans un désir incertain,
développent ces tendre formes
entre joues et seins.

IV.
J’ai une telle conscience de ton
être, rose complète,
que mon consentement te confond
avec mon cœur en fête.

Je te respire comme si tu étais,
rose, toute la vie,
et je me sens l’ami parfait
d’une telle ami.

V.
Abandon entouré d’abandon,
tendresse touchant aux tendresses...
C’est ton intérieur qui sans cesse
se caresse, dirait-on ;

se caresse en soi-même,
par son propre reflet éclairé.
Ainsi tu invente le thème
du Narcisse exaucé.

(Rainer Maria Rilke,
Lausanne, September 1924)

I.
Doch haben wir dir vorgeschlagen,
den Blütenkelch bis an den Rand zu füllen.
Begeistert warst du, diesen Kunstgriff
in deinem Überfluss zu wagen.

Fühltest dich reich, um hundertmal
du selbst zu sein aus einer Blume;
hingegeben wie die Liebende…
Hast aber nie an anderes gedacht.

II.
Rose, gegen wen
habt Ihr die Dornen
angenommen?
Euer freudiges und feines
Empfinden hat Euch wohl
dazu gezwungen, diese scharfen
Waffen auszuwählen?

Aber warum liebt Ihr denn
solch übertriebene Armierung?
Wieviel Feinde habe ich schon
von Euch hinweggejagt,
die nichts erschreckte.
Vom Sommer bis zum späten Herbst
habt Ihr – im Gegenteil – verletzt,
was man an Sorgfalt aufgewandt.

III.
Von deinem Traum erfüllte Blume,
- die in sich selbst zahlreich erscheint,
durchnässt, als hätte sie geweint -,
du beugst dich über den Morgen.

Sanfte Kräfte, die noch schlafen
im Ungewissen des Verlangens,
entfalten jenes zärtliche Gebaren
deines Herzens, deiner Wangen.

IV.
Ich empfinde dein Wesen in meinem Bewusstsein, du
vollkommene Rose,
und ich stimme mit dir überein,
habe mich deinem feiernden Herzen vermählt.

Ich atme dich, als wärest du,
Rose, das ganze Leben,
und ich fühle mich von dir erwählt,
Freund einer solchen Freundin.

V.
Verlassensein umgeben von Verlassenheit,
Zärtlichkeiten berühren die Zärtlichkeit…
Man sagt, dein Innres wird von dir
gestreichelt ohne Unterlass;

Gestreichelt, bis die Mitte ganz
strahlend scheint vom eignen Glanz.
So erfindest du das Bild
des Narziss, und seine Sehnsucht wird gestillt.

(Übersetzung: Yvonne Goetzfried)